

Une demeure de maître

Lorsque Voltaire se porte acquéreur du domaine de Ferney, il décide de reconstruire entièrement le château. Il **dirige lui-même les travaux** dès octobre 1758.

Le château est terminé en 1762 et présente, côté cour, une **façade classique** organisée symétriquement autour d'une entrée encadrée de colonnes doriques, surmontée de pilastres doubles à l'étage,

et d'un fronton portant les armes du seigneur.

La façade, côté jardin, était animée d'un avant-corps en arrondi, encadré de pilastres ioniques et couronné d'un fronton curviligne. Il a été

remplacé au XIX^e siècle par une façade plate à fronton triangulaire.

Le parc est aménagé simultanément et participe à la **mise en scène** du château qui domine le site, notamment par l'implantation, au sud, de charmilles et vers l'ouest d'un jardin à la française, d'une pièce d'eau et d'une large terrasse.

Voltaire avait fait ménager des ouvertures dans la frondaison des arbres en contrebas de la terrasse pour dégager la vue vers les Alpes. La grange voisine était aménagée en salle de spectacle.

Très vite, Voltaire se rend à l'évidence : son château est trop petit pour accueillir ses nombreux visiteurs. Il fait appel en 1765 à l'architecte et potier **Léonard**

Racle* pour ajouter **deux ailes** qui donnent à l'édifice son aspect définitif.

A la mort de Voltaire, Catherine II impératrice de Russie projette de bâtir à l'identique le château de Ferney dans le parc de Tsarkoïeselo, son palais d'été.

Dans ce but, elle fait construire une maquette et dresser par Léonard Racle les plans du château et de l'ensemble du domaine, et achète la bibliothèque du philosophe. Ces documents, conservés à la bibliothèque nationale de Russie, constituent aujourd'hui une source inestimable sur le château de Voltaire et son organisation originelle.



* **Léonard Racle** a inventé la technique de l'argile-marbre, terre cuite recouverte d'un enduit imitant les veines du marbre. Il l'a utilisée dans le château de Ferney pour le décor, ainsi que pour le poêle et le monument du cœur de Voltaire.

Candide

Extrait de *Candide*, Voltaire, 1759

Toute la petite société entra dans ce louable dessein ; chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. Cunégonde était à la vérité bien laide ; mais elle devint une excellente pâtissière ; Paquette broda ; la vieille eut soin du linge. Il n'y eut pas jusqu'à frère Giroflée qui ne rendit service ; il fut un très bon menuisier, et même devint honnête homme ; et Pangloss disait quelquefois à Candide : "Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles ; car enfin, si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de Mlle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches".

- Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin."

Le visiteur se laissera charmer par l'harmonie du cadre et le "bon goût" du monument. Et, sans aller jusqu'aux "transports" de Madame Suard "en pèlerinage" à Ferney en 1775, il pourra - comme elle - dire :

"J'ai enfin obtenu le but de mes désirs et de mon voyage : j'ai vu Monsieur Voltaire ... Le cœur me battait avec violence en entrant dans la cour de ce château depuis tant d'années consacré par la présence de ce grand homme... Jamais je n'avais rien éprouvé de semblable."

Centre des monuments nationaux
Château de Voltaire
Allée du Château
BP 5
01211 Ferney-Voltaire
cedex
tél. 04 50 40 53 21

www.monuments-nationaux.fr

château de Voltaire

français

Voltaire, seigneur de Ferney

En 1758 lorsque Voltaire, âgé de 65 ans, acquit la seigneurie de Ferney, il déclara avoir trouvé un « hameau misérable » où il fit construire, suivant de près le chantier, la demeure de ses dernières années. Pendant près de vingt ans, Voltaire y reçut de nombreuses personnalités. Alors qu'il se déclarait « **aubergiste de l'Europe** », Ferney devenait le passage obligé d'une élite

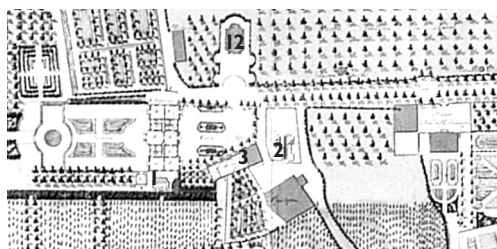


qui affluait de l'Europe entière. De cette retraite éloignée, il s'enflamma

contre l'injustice de la société et prit la défense des victimes de l'intolérance politique et religieuse. Il poursuivit intensément son œuvre littéraire et publia, entre autres, le **Dictionnaire Philosophique**, le **Traité sur la Tolérance**, plusieurs tragédies et pièces de théâtre. Sa correspondance depuis Ferney s'éleva à quelques 6 000 lettres...

Investi des principes philosophiques qui ont nourri l'esprit du siècle des Lumières, tour à tour urbaniste, entrepreneur et mécène, il transforma la seigneurie de Ferney : marais asséchés, construction de maisons, pavage des rues, fontaine publique, construction d'une nouvelle église, développement de l'artisanat... Le hameau de quelques habitants devint, et pour longtemps, une **cité prospère** d'un millier d'âmes lorsque Voltaire voulut revoir Paris et y mourut en 1778.

L'État a acquis en 1999 le château de Ferney, ce **lieu de mémoire** où Voltaire a tant écrit pour la défense des droits de l'homme.



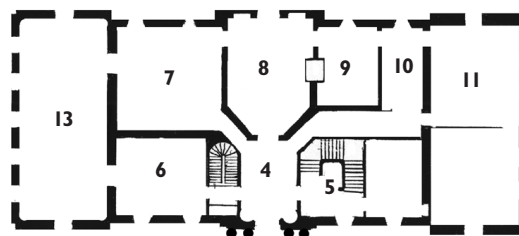
La visite débute sur la **terrasse ·1·** qui offre un panorama sur la chaîne des Alpes. Au loin, la grande allée bordée de peupliers donnait accès vers Genève. Après avoir longé la terrasse, on peut admirer la perspective de la charmille à l'ombre de laquelle Voltaire aimait à se promener. La **chapelle ·2·** était en fait l'église paroissiale de Ferney. Pour établir une belle avenue d'accès à son château, Voltaire tenta de la déplacer mais, face à l'opposition du clergé, il dû la rebâtir au même endroit. Contre tout usage, il dédia le nouvel édifice à Dieu et se fit construire un tombeau en forme de pyramide tronquée, que l'on voit contre le mur sud.

En revenant vers le château, un **bosquet ·3·** marque l'emplacement de la grange-théâtre. Comme les invités de Voltaire, on pénètre par le **vestibule ·4·** où la dernière famille propriétaire a placé dans des niches deux statues de Voltaire et Rousseau, dont l'inimitié était pourtant connue. L'**escalier d'honneur ·5·** mène à l'étage que Voltaire avait réservé à ses hôtes, et encadre une statue du maître des lieux réalisée au début du XX^e siècle par Léon Drivier. En traversant le vestibule on accède à l'**antichambre ·6·** où un ensemble de gravures évoque la vie de Voltaire à Ferney, ses amis et ses correspondants. La gravure de « La malheureuse famille Calas » évoque le combat que mena Voltaire pour la réhabilitation de la mémoire de Calas* à travers le Traité sur la Tolérance.

DEO EREXIT
VOLTAIRE
MDCC.LXI.

* **Jean Calas**
Négociant de confession protestante, il fut supplicié puis mis à mort en 1762, injustement accusé d'avoir tué son fils pour l'empêcher de se convertir au catholicisme.

suivez le guide



Un couloir de service mène à ce qui était la **chambre de Voltaire ·7·** ; elle a été décroisée au XIX^e siècle, faisant disparaître la chambre de son valet et la fin du couloir de service.



Parmi les peintures provenant des collections de Voltaire, on remarquera au-dessus de la cheminée le pastel de Marianne Loir qui représente la marquise du Châtelet. Elle avait donné refuge à Voltaire, de 1734 à 1749, en son château de Cirey alors qu'il était inquiété par l'administration royale. Entre les deux fenêtres, « l'Allégorie du Triomphe de Voltaire » – tableau commandé au peintre Duplessis par le philosophe peu avant son retour triomphal à Paris –, évoque son engagement, son œuvre et, à droite, ses détracteurs. La vitrine présente des petites gravures reproduisant la voltairiade*, les amis et correspondants de Voltaire. Il faut ensuite imaginer le **salon ·8·** et la forme ovale que lui conférait l'avant-corps ouvrant sur le jardin. La légende veut que madame Denis, la nièce de Voltaire, ait réalisé les broderies qui recouvrent les fauteuils de Nogaret. Les portraits de Catherine II de Russie et Frédéric II de Prusse rappellent que ces deux souverains, figures emblématiques du despotisme éclairé*, ont protégé et accueilli le philosophe.

Ce salon, ainsi que la pièce suivante, ont été aménagés pour conserver le souvenir du patriarche de Ferney dès sa mort. C'est pourquoi le monument du cœur de Voltaire, que le Marquis de Villette avait fait ériger dans la chambre, est placé face au poêle en argile-marbre.

* **La voltairiade**
est une série de tableaux sur la vie quotidienne de Voltaire, commandée par l'impératrice Catherine II de Russie au peintre Jean Huber. Peints sur le vif lorsque Voltaire résidait à Ferney, ils ont contribué à vulgariser l'image du philosophe facétieux.

* **Despotisme éclairé**
Mode de gouvernement sensé concilier l'absolutisme royal et les théories politiques de la philosophie des Lumières.

Pour en savoir plus :
VOLTAIRE
René Pomeau
Seuil 1994

VOLTAIRE CHEZ LUI, GENÈVE ET FERNEY
Ouvrage collectif
Skira 1994

VOLTAIRE, LA LÉGENDE DE SAINT AROUET
Jean Goldzink
Coll. Découvertes n°65
Gallimard 1989

La pièce suivante transformée en chambre de Voltaire, auparavant consacrée **aux peintures et au billard ·9·**, était la dernière pièce de l'appartement de Voltaire.

Quelques éléments majeurs de la collection y sont rassemblés, notamment sa robe de chambre et, au-dessus du poêle, son portrait préféré, réalisé au pastel en 1735 par Maurice Quentin de Latour. Ce portrait, repris en gravure, a illustré la plupart de ses publications. A gauche de la cheminée se trouve le portrait de l'acteur Lekain, interprète favori de Voltaire et célèbre pour le naturel qu'il avait apporté au jeu de scène et aux déclamations. Cette petite pièce, la dernière de l'appartement de Voltaire, ainsi que le **cabinet ·10·** et le couloir qui la jouxtent, ont conservé leur distribution d'origine.

La visite se prolonge dans la **cyber-chocolaterie ·11·**, installée dans l'une des ailes ajoutées en 1765 pour agrandir le château et qui était dévolue à l'appartement de madame Denis. En ressortant, on peut de nouveau profiter du jardin et de l'environnement ; après avoir contourné le château du côté de cette dernière aile, on voit le bassin des carpes ou **carpière ·12·**. La découverte de Ferney serait incomplète sans la traversée de l'**aile est ·13·** où Voltaire travaillait et recevait. Cette aile, dont la cloison centrale a été supprimée au XIX^e siècle, comprenait la salle à manger où il gratifiait ses invités d'une cuisine des plus raffinées, tandis que l'autre partie était à la fois sa bibliothèque et son cabinet de travail. Un parcours de découverte de la vie de Voltaire, intitulé « L'Aubergiste de l'Europe », occupe aujourd'hui cet espace depuis lequel le célèbre grand homme a tant décrié l'iniquité de la société de son temps.